



LE CLOCHER

Pensée du mois :

« L'espérance est un risque à courir »

Georges Bernanos



Solennité de la fête de Pâques

(1^{er} avril 2018)

Joyeuses Pâques ! Poisson d'avril ! Cette année, ces deux expressions s'entendent le même jour ! (Sourire !). Est-ce-à-dire que la résurrection de Jésus est une plaisanterie ? En ces temps de rupture dans la transmission de la foi, beaucoup de nos concitoyens peuvent le penser, car ils ne savent plus grand chose du christianisme...

Il y a quelques jours, une petite fille de notre paroisse, demandait à son arrière-grand-père un peu fatigué : *« Papy, tu vas mourir bientôt. Qu'est-ce qui va se passer pour toi ? J'ai cherché sur internet mais je n'ai rien trouvé comme réponse ! »*

Frères et sœurs, Pâques n'est pas un poisson d'avril mais la belle fête du Christ ressuscité dans la clarté d'un matin de Printemps ! Le Christ est Ressuscité, il est Vivant ! Si Pâques n'existait pas, le christianisme n'existerait pas ! Saint Vincent Ferrier ne serait pas venu ici dans notre belle ville de Vannes annoncer la Bonne Nouvelle et prêcher la conversion qui va avec ! Nous sommes dans l'acte de foi et dans le mystère à l'œuvre !

Les théologiens nous diront aisément que la Résurrection est acte du Père sur Jésus en notre faveur ; ils ajouteront que le Christ est ressuscité pour nous donner la Vie en plénitude et le goût du ciel et ils concluront qu'il y a quelques indices intéressants du côté du tombeau vide et des apparitions du Christ Ressuscité ! Oui, cela s'est bel et bien passé ! Nous y croyons ! Mais en vérité, tout ne s'est pas *« fait »* en un jour, au seul matin de Pâques ! On pourrait presque dire que l'étonnant, c'est la suite :

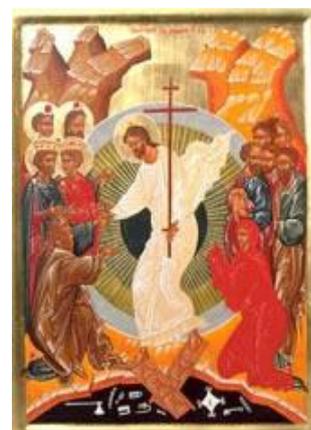
Dans le silence du tombeau vide, un premier homme fut saisi par la foi - l'évangile l'a identifié, il est le *« disciple que Jésus aimait »* ! Mais aujourd'hui, en ce jour de Pâques, ce disciple que Jésus aime c'est vous, c'est moi, parce que la lumière pascale nous parvient encore et que nous la recevons dans la foi et dans la joie !

Cette lumière est un feu qui ne s'éteint jamais. Mieux encore, elle se déploie dans les multiples rencontres que la liturgie nous donne de contempler pendant 50 jours jusqu'à la Pentecôte.

- Le compagnonnage de la route d'Emmaüs, qui permet aux disciples *« désemparés d'amour »* de retrouver leur cœur brûlant au détour de leur première eucharistie pascale.
- L'apparition à Thomas l'incrédule qui le fait s'écrier *« Mon Seigneur et mon Dieu »*.
- L'Ascension qui nous fait comprendre que notre *« cité se trouve dans le Ciel »*.
- La Pentecôte enfin, qui vient aérer l'Église, sous le souffle de l'Esprit.

La discrétion initiale de la résurrection était l'amorce d'un *« big bang »* que rien ne pourrait arrêter. La lumière de la résurrection s'est transmise il y a 2000 ans, et elle continue de se propager, un peu comme hier soir, de cierge en cierge, en illuminant la vie de tant et tant de personnes ! Puisse la foi en la résurrection du Christ rester d'abord pour nous un cœur à cœur, le saisissement d'un homme, d'une femme, qui s'étonne et s'émerveille en se demandant : *D'où vient-il que le Christ soit entré en moi, que son Esprit me brûle et me porte à l'aimer, le louer, le prier, le chanter et à en témoigner ?*

Lors des JMJ de Cologne, il y a quelques années, Benoit XVI devant des milliers de jeunes parlait du mystère de la croix comme d'une concentration d'amour portée jusqu'à la fission, explosant, depuis le tombeau, en particules d'amour répandues jusqu'à la fin des temps.



Aujourd'hui, en cette fête de Pâques, le chemin du Christ devient notre chemin. Le chemin de croix de Jésus devient un chemin de foi et un chemin de joie. Il a fallu la mort du vendredi saint, le silence du samedi saint pour que s'ouvre enfin - et jusqu'au cœur même du tombeau vide où on l'avait déposé, la lumière de la Résurrection. La vie n'a de prix que parce que l'Amour a du prix. Et ce prix est inestimable, car comme le disait déjà Saint Bernard : *« La mesure de l'amour, c'est d'aimer sans mesure ».*

La Résurrection, c'est en quelque sorte le débordement de vie et le surcroît de l'amour, à profusion ! Non pas seulement pour demain, dans l'au-delà, mais pour aujourd'hui dans tout ce qui fait notre quotidien. Ne cherchons pas Jésus parmi les morts ! Ne cherchons aucun salut, jamais, du côté de la mort ! Pâques n'existe pas en dehors de ce que nous vivons.

Parmi nous, il y en a peut-être qui sont enfermés dans les tombeaux de la guerre et de la peur, de la solitude et de la désespérance. Il y en a d'autres, bien sûr, qui sont dans la lumière d'une naissance à accueillir, d'un amour à vivre, d'une joie à partager ou d'une solidarité à expérimenter. Aujourd'hui, Dieu vous dit (Dieu me dit) : *« Tu es vivant... Mais tu n'es pas un vivant voué à la mort, mais un mortel promis à la Vie »...*

Et cela doit changer nos vies !

Simple et joyeux messages de Pâques ! Bonne nouvelle ! Pâques n'est pas une fabulation, ni un poisson d'avril et la petite fille peut dire à son papy qu'il doit croire au Ciel et à l'Éternité !

Frères et sœurs, témoignons de ce « trésor de Pâques », sans complexe, ni arrogance. Le monde en a tant besoin ! Mais témoignons avec la certitude intérieure qu'il n'y a pas de nouvelle plus bouleversante pour notre humanité que cet horizon déjà perceptible, malgré les brumes du quotidien, d'un monde où l'Amour et la Vie sont les seules valeurs marquées du sceau de l'éternité, et donc, de la plénitude.

Christ est Ressuscité. Alléluia !

Père Patrice Marivin, curé de la cathédrale de Vannes : homélie du 1^{er} avril 2018

MERCI DE PÂQUES

Merci, Seigneur, pour la joie de Pâques
que tu as plantée dans la terre de notre foi !

Lorsque les craintes et les échecs
transforment notre existence
en déchirant chemin de Croix,
qu'en nous la joie de Pâques
grandisse en joyeuse espérance !

Lorsque nous saisis le désir
de nous servir en premier,
qu'en nous la joie de Pâques
grandisse en partage et en don joyeux !

Lorsque la banalité des jours
impose ses habitudes
et recouvre d'usure la fraîcheur de notre amour,
qu'en nous la joie de Pâques
grandisse en tendresse joyeuse !

Alors nous pourrions cueillir dès maintenant,
les signes quotidiens de notre résurrection
à la suite de Jésus, le Seigneur de Pâques,
notre Frère aîné, Passeur vers la Vie accomplie.



Histoire de notre Paroisse

Aujourd'hui, sur notre commune de Caudan, sont implantées trois EHPAD* : « Anne de Bretagne », « Le Belvédère » et « Ti-Aïeul ». Nous vous proposons de relater l'historique et le fonctionnement actuel de ces trois établissements.

Nous débuterons par le plus ancien, « Ti-Aïeul ».

Au 18^{ème} siècle, de nombreuses et luxueuses résidences secondaires virent le jour dans la campagne lorientaise et environnante, propriétés de riches armateurs ou commandants de navires, héritiers de la célèbre compagnie des Indes. Celle de Kergoff en faisait partie. En 1917, l'amiral Gadaud et la comtesse Deschiens, son épouse, en étaient les propriétaires. Ce couple n'avait ni enfants, ni parents proches. Au décès de son époux, la comtesse fit don de tous ces biens à la commune de Caudan « *à charge à cette dernière d'y fonder à perpétuité un hospice pour 12 vieillards infirmes ou malades, de préférence originaires ou habitants de la commune de Caudan* ». Le premier établissement pour personnes âgées était né et durant 27 années, il vit passer quelques centaines de pensionnaires, entourés par les religieuses du Saint Esprit (jusqu'en novembre 1972 où les deux dernières quittèrent définitivement les lieux). L'hospice fut incendié en 1944 par un commando allemand, et, à la libération, le maire Monsieur Le Léanec et son conseil municipal décidèrent de créer un ensemble plus important grâce aux dommages de guerre et à des emprunts supplémentaires. Ce chantier débuta en octobre 1960, suivant les plans des architectes Guillou et Lindu (ceux de l'église paroissiale...).

Ce nouvel établissement fut mis en service et inauguré le 14 septembre 1962 par Monsieur Marcellin, ministre de la santé publique de l'époque. Il comportait 40 lits (18 chambres individuelles, 4 chambres à deux lits et deux dortoirs de sept places). Il fut agrandi en 1988 pour pouvoir recevoir 58 pensionnaires, mais cet « *établissement pilote, réalisation remarquable doté d'un personnel hors pair* », ne s'avéra plus conforme aux évolutions et exigences de sécurité et le conseil d'administration décida de construire un nouvel EHPAD, construit en 2011. L'ancien fut démoli.

Nommée « Ti Aïeul » cette nouvelle structure contemporaine est composée de deux quartiers comportant chacun trois maisonnées de 12 à 13 chambres (pour un total de 73), dont douze réservées aux résidents atteints de la maladie d'Alzheimer, et trois chambres à l'accueil en hébergement temporaire. La résidence est composée d'une équipe pluridisciplinaire composée d'un directeur délégué, d'une cadre de santé, d'un médecin coordonnateur, d'un psychologue, d'une ergothérapeute, d'une assistante de direction, d'un assistant de gestion, d'infirmiers, d'aides-soignants, d'agents d'entretien, de cuisiniers, d'animatrices, d'une lingère, de techniciens.



De nombreux intervenants extérieurs bénévoles participent régulièrement à diverses animations, lecture des journaux, informatique, chorales, jeux de société... Cet établissement possède une chapelle où des offices religieux et temps de prière sont assurés par le recteur de la paroisse et l'aumônier. Les résidents se retrouvent également à l'église paroissiale, à l'occasion de cérémonies communautaires (dimanche de la santé, sacrement des malades). Comme le souligne Madame la Directrice :

« L'accompagnement et la bienveillance sont au cœur de tous ».

Jacques Pencreac'h

* Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes

La semaine du ré-enchantement

réunit élèves, parents, enseignants et prêtre à Caudan

La journée de la fraternité, instaurée depuis plusieurs années, n'a pas eu lieu cette année le premier vendredi de décembre. À la place, le Secrétariat Général de l'Enseignement Catholique a choisi d'organiser la **semaine du ré-enchantement**, en écho au ré-enchantement de l'école que promeut le secrétaire général de l'Enseignement Catholique Pascal Balmand.

Nous avons opté pour la semaine du 4 au 8 février 2019.

Dans le groupe scolaire Saint Joseph à Caudan, trois actions ont été retenues parmi les multiples idées émises par les équipes :

Au collège, chaque élève est allé à la rencontre d'un autre élève qu'il ne connaissait pas forcément grâce à la carte d'identité de ce dernier piochée au hasard d'un tirage.

Ensuite les élèves de 6^{ème}, 5^{ème}, et 4^{ème} ont conçu des affiches sur le thème de l'amitié pour créer le mur des talents dans un couloir du collège.



Les élèves ont enfin terminé la semaine par un « goûter mélangé », regroupant dans chaque salle des élèves de différents niveaux et différentes classes.

Pour clôturer la semaine, la journée du vendredi 8 février a été consacrée au travail des



adultes en équipe sur deux thématiques : **la prospective** le matin pour réfléchir ensemble sur l'avenir de l'établissement et **la bienveillance professionnelle** l'après-midi, où trois ateliers étaient proposés aux 48 adultes du 1^{er} et 2nd degrés : un atelier proposant une

remise à niveau sur **les gestes de premiers secours** animé par un parent d'élève habilité, un **débat sur la bienveillance** animé par le père Sanctus, prêtre référent de la paroisse, et un dernier atelier dédié à la relaxation.

Les adultes, comme les élèves, sont repartis riches de tous ces échanges et de ces rencontres inattendues.

Lydie Le Bléïs, directrice du collège St Joseph

L'article que je propose est le résultat de lectures, de commentaires, d'articles (en particulier le journal « La Croix »), de prises de notes. Je n'ai absolument pas la prétention de faire le tour de la question. Et si les uns et les autres veulent proposer à l'équipe qui gère le bulletin paroissial des articles par thème (la DSE et la finance, la DSE et le travail, la DSE et le partage, la DSE et l'environnement, la DSE et la bioéthique...) elle vous en saura gré.

François Taldir

L'Église n'a pas attendu la crise actuelle pour manifester son souci de « la sauvegarde de la maison commune ». Rappelez-vous cette phrase du Christ « Rendez à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu » pour nous signifier que ses disciples ne sont pas des êtres éthérés mais des femmes, des hommes qui ont une place dans la société et qu'ils doivent non seulement se tourner vers le Père mais aussi regarder autour d'eux pour construire un monde où il fait bon vivre (le chrétien co-créateur avec Dieu). Forte de cette idée, l'Église catholique confronte l'appel de l'Évangile aux questions de société, témoigne de son souci de justice sociale. C'est l'ensemble des textes qui manifeste la mise en œuvre concrète de l'Évangile au quotidien dans la société de ce temps qui constitue la doctrine sociale de l'Église. (DSE).

La doctrine sociale de l'Église



On considère que le texte fondateur de la pensée sociale de l'Église est l'encyclique "Rerum Novarum" (des choses nouvelles) du Pape Léon XIII publiée en 1891.

Mais à chaque époque, en fonction des événements et des sociétés, les chrétiens continuent à élaborer et à construire la pensée sociale de l'Église.

Un texte important du Concile Vatican II « Gaudium et spes » (décembre 65) appelé « Constitution pastorale sur l'Église dans le monde ce temps » conduit le Pape Paul VI à proposer en 1967 l'encyclique « Populorum progressio » dans laquelle il proclame la promotion de la dignité humaine à tous les niveaux, contre

tout type de discrimination économique, politique, linguistique, raciale, religieuse, etc. et en particulier dans la promotion des droits humains fondamentaux.

« Caritas in Veritate », l'encyclique du Pape Benoît XVI signée du 29 juin 2009, porte une attention particulière sur les questions économiques, sociales et environnementales, dans le contexte de la mondialisation et de la crise financière de 2008.

Le Pape François avec l'exhortation apostolique « Evangelii gaudium » de novembre 2013 puis en juin 2015 la lettre encyclique « Laudato si » reprend les fondamentaux de la doctrine sociale de l'Église dans l'optique de l'évangélisation.

La doctrine sociale de l'Église s'était à l'origine surtout focalisée sur la question sociale, en réponse à de graves problèmes sociaux rencontrés au XIX^e siècle à la suite de la révolution industrielle. L'apport le plus important du Pape François concerne la « sauvegarde de la maison commune » en réaction aux problèmes environnementaux, climatiques et sociaux rencontrés dans les années 70. Il souligne que les dérèglements climatiques actuels ont les impacts les plus graves sur les populations les plus défavorisées de la planète. Il emploie pour la première fois le concept d'**écologie intégrale**, censé faire la synthèse entre l'écologie humaine et l'écologie classique.

Ainsi l'Église se présente comme « experte en humanité ». Cela signifie que toutes les situations humaines dans lesquelles les hommes et les femmes se trouvent impliqués l'intéressent. C'est pourquoi elle s'intéresse à la vie en société : le travail, l'économie, l'organisation politique, mais aussi la famille, les syndicats, la défense de l'environnement, les droits de l'homme, le dialogue entre le Nord et le Sud, etc.

L'Église a beaucoup de choses à dire à la société parce qu'au cours de l'histoire, elle a accumulé une expérience sur un certain nombre de questions. C'est à la lumière de l'Évangile que l'Église propose à travers des textes telles les encycliques une vision de la vie en société. Elle ne propose pas un monde « idéal », et elle ne cherche pas à décrire une « société chrétienne ». Il s'agit simplement d'aider celui qui veut être disciple de Jésus-Christ, à trouver dans la vie de tous les jours des repères solides pour s'orienter et faire des choix de vie qui soient en cohérence avec sa foi. Elle ne cherche pas à imposer. Elle propose à chacun de vivre ce qui est compatible avec l'Évangile et avec ce que le Christ a révélé. C'est une invitation personnelle à grandir en humanité.

Balayer tous les champs qui constituent cette doctrine sociale est mission impossible. Il faut faire des choix sachant qu'au cœur de la DSE il y a la **personne humaine** et le respect de sa dignité, d'origine divine et transcendante.

L'homme n'est pas quelque chose mais quelqu'un, **une personne**, homme ou femme, créée à l'image de Dieu, Cette personne humaine est en même temps mon prochain, mon frère, l'autre, autrui, etc. Ce qui exclut l'individualisme qui conduit au repli sur soi, au mépris de la communauté humaine.

Cette personne est **un sujet**, et jamais un objet. Une telle affirmation induit que, toujours, c'est le respect de la dignité de la personne, de sa liberté au sein d'une collectivité en devenir qui prime sur les idéologies par exemple économiques, financières ou autres.

Sachant qu'un état n'est pas une juxtaposition d'individus rassemblés sur un même territoire mais une **communauté de personnes** unies par des intérêts communs et des affinités, il est nécessaire que ces mêmes personnes portent le souci de l'ensemble, **promeuvent le bien commun** et « travaillent » pour le bien commun afin de vivre harmonieusement.

Gaudium et spes : « **Dieu a destiné la terre et tout ce qu'elle contient à l'usage de tous les hommes et de tous les peuples, en sorte que les biens de la création doivent équitablement affluer entre les mains de tous, selon la règle de la justice inséparable de la charité** ».

Conséquence forte affirmée par Jean- Paul 2 dans l'encyclique « Sollicitudo rei socialis » en 1987 qui pose le principe de l'option préférentielle pour les pauvres, associé à celui de la destination universelle des biens.

Il faut donc rendre accessible à l'homme tout ce dont il a besoin pour mener une vie vraiment humaine : nourriture, vêtement, habitat, droit de choisir librement son état de vie, fonder une famille, droit à l'éducation...

Actualisation de ces deux objectifs, souci du bien commun et option préférentielle pour les pauvres :

- *Ils ne peuvent être atteints que sous- tendus par la nécessité de lien social comme l'amitié, la tolérance, le dialogue, l'écoute... et celle de savoir dépasser ses intérêts particuliers pour arriver à l'universel. Choix politique qui a conduit par exemple à la construction de l'Europe des 28 et a contrario au vote du Brexit en Grande Bretagne.*
- **Concilier les intérêts particuliers pour s'accorder sur le bien commun reste sans doute la pierre d'achoppement.** *Chacun entend défendre son pré-carré et l'on arrive au repli sur soi, aux nationalismes « face à l'arrivée d'une humanité pauvre et souffrante qui, risquant sa vie, tente d'échapper à la guerre, à la faim, aux maux causés par la dictature ou la fanatisme » (Nuccio Ordine). Qu'est- ce que le bien commun ?*
- *Ce repli sur soi et donc le rejet de l'autre n'est- ce pas la porte d'entrée de la xénophobie ?*
- *Cette option préférentielle pour les pauvres sous-tend bien souvent la pastorale des Église dans les pays en voie de développement (Brésil, République démocratique du Congo, Inde...), c'est la théologie de la libération. Elle n'a pas toujours été approuvée ou comprise en Europe ! Cependant elle sert de soubassement à de nombreux organismes catholiques à caractère caritatif (Emmaüs, Secours Catholique, CCFD/Terres solidaires...).*

Deux autres principes participent à la proposition de la DSE : la subsidiarité et la solidarité.

Le principe de **subsidiarité** appartient au socle fondamental de la pensée sociale chrétienne. Son énoncé est simple : « **Donner la responsabilité de ce qui peut être fait au plus petit niveau d'autorité compétent pour résoudre le problème.** » (Joseph Ratzinger - mars 1986). C'est le contre-pied au collectivisme ou l'individualisme et l'expression d'une liberté responsable s'exerçant au profit du bien commun.

Le principe de **solidarité** est un principe social qui contrebalance la tendance naturelle à préférer son intérêt immédiat à celui de l'ensemble. Ce lien entre les personnes qui est une garantie de respect de notre humanité. Elle est une détermination ferme et persévérante de travailler pour le bien commun, c'est à dire pour le bien de tous et de chacun parce que nous sommes tous vraiment responsables de tous. (Sollicitudo Rei Socialis / Jean Paul II 1987 : le souci de la question sociale). Vous avouerez qu'il y a urgence à faire exister la solidarité, à se rendre responsable de la bonne marche de « la maisonnée ». Cette solidarité ne peut être que si les vertus de vérité, de justice, de charité s'exercent concomitamment et président aux échanges. Seule la charité peut animer et modeler l'action sociale en direction de la justice et de la paix. Là se trouve le cœur de la mise en œuvre de l'Évangile dans la société contemporaine. « **Ce qui demeure aujourd'hui c'est la foi, l'espérance et la charité ; mais la plus grande des trois, c'est la charité** » *St Paul, lettre aux Corinthiens.*

En conclusion notre Église n'est pas ringarde ; l'Évangile est toujours d'actualité. Elle n'a pas attendu ce 21^{ème} siècle pour promouvoir la dignité de l'homme même si les aléas de l'histoire l'ont parfois discréditée. Elle nous propose des axes d'actions pour construire un monde dans lequel il fait bon vivre. La vocation première du chrétien c'est de faire de tout homme une créature de Dieu, de rendre témoignage à la vérité, à la Lumière du Christ Sauveur qui chasse les ténèbres... Nous les connaissons les principes à mettre en œuvre mais qu'il est long et parfois douloureux le chemin qui conduit des paroles aux actes. **Seigneur, aide-nous à faire preuve de persévérance et de courage pour que ta création soit profitable à tous et à chacun.**



« Venez car tout est prêt »

C'est à cette invitation de l'équipe œcuménique du Pays de Lorient que nous avons répondu dans le cadre de la **Journée Mondiale de Prière préparée par les femmes de Slovénie**.

L'Église Apostolique de Quéven qui nous a accueillis en ce vendredi 1^{er} mars a fait le plein de participants, pas loin de soixante-dix personnes, catholiques, protestantes et évangélistes, une majorité de femmes de toutes les paroisses et mouvements du Pays de Lorient.

Quelques hommes les accompagnaient pour cette célébration et ce temps de prière dont au moins deux prêtres et un diacre.

De notre paroisse, hormis les membres de préparation, nous étions six participants, six fidèles, quatre femmes et deux hommes. Nous aurions aimé être plus nombreux à faire le déplacement Caudan-Quéven, d'autant que nous avons vécu une soirée très riche, comme chaque année d'ailleurs.



Je laisse le soin à Françoise de nous faire découvrir les différents aspects développés au cours de cette soirée.

Cette célébration fut pour nous un temps très riche de partage, de convivialité, de solidarité manifestée en soutien de projets (*voir article de préparation page 14 du bulletin de février*), mais surtout de prière et de fraternité marquées par le « Notre Père » en nous donnant la main, chrétiens, protestants, évangélistes, tous enfants du même Père, priant le même Dieu.

Pour terminer ce témoignage que je propose au nom des caudanais participants, je ne peux passer sous silence la prédication que nous avons beaucoup appréciée, sur l'évangile de **Luc 14, 15- 24** : parabole d'une invitation à dîner que les invités ont tous déclinée ; le maître de maison envoie alors son serviteur chercher les pauvres, les aveugles, les estropiés, les boiteux... « **afin que ma maison se remplisse** ».

« Venez car tout est déjà prêt »

C'est une parabole qui semble en premier lieu relativement simple à comprendre et pourtant ! ... Nos sœurs de Slovénie n'ont pas choisi la simplicité.

La parabole n'est pas une histoire vraie mais c'est tout comme : à travers elle on fait passer un message. Tout le contexte de ce temps doit nous interpeller. Jésus avait un sens aigu de la situation dans laquelle il se trouvait. Certains passages nous disent qu'il était en route pour Jérusalem pour sa passion, et d'autres qu'il se préparait à sa mort et sa résurrection.

Nous avons dans Luc plusieurs chapitres concernant le Royaume de Dieu, imagé par des paraboles. Des paroles adressées à un groupe de la population très rétif à son message.

Toutes ces paraboles qui précèdent et celles qui suivent sont là pour, non seulement corriger ses erreurs mais surtout pour lui annoncer le changement radical qui est arrivé et va se poursuivre en la personne de Jésus.

Vu du haut de nos 2019 années, bien des choses nous paraissent normales mais nous pouvons vraiment dire qu'il y a un avant et un après Jésus-Christ.

Le peuple d'Israël attendait un royaume terrestre, Jésus lui propose un « Royaume des Cieux ». Et il est obligé de le reprendre parfois avec dureté. Il met en évidence sa propre dureté du cœur et son hypocrisie.

Beaucoup ont refusé de répondre à l'appel pour participer à ce repas, l'ont méprisé. Et si nous lisons la même parabole dans Mathieu nous y entendons des paroles dures de la part du roi.

Beaucoup dans le besoin y ont répondu : Luc 5, 32. « **Ce ne sont pas les bien portants qui ont besoin de médecins mais les malades. Je ne suis pas venu appeler à la repentance des justes mais des pécheurs** ».

Mais il reste de la place et le maître envoie son serviteur chercher encore et encore. Cela fait 2000 ans que ce serviteur, le Saint Esprit cherche des hommes et des femmes qui répondront à cet appel. Là il est question d'un ordre qui peut aujourd'hui nous choquer : contrains les..., oblige les..., forces les...

L'Amour du Père qui brûle dans son cœur, presse l'humanité aujourd'hui à répondre à cet appel. Est-ce que ce même amour brûle dans mon cœur pour que beaucoup participent à cette fête et ne restent pas dehors avec la colère de Dieu sur lui ? Suis-je conscient(e) de l'urgence, à la fois de cet amour, mais aussi de l'horloge de notre temps. Il fait sombre et il y a urgence.

Que chacun s'examine et se laisse à nouveau bousculer, corriger par Celui qui depuis 2000 ans a bousculé le monde avec un appel qui se poursuit chaque jour que Dieu fait :

« Venez, car tout est prêt »

Un dernier mot pour dire tout simplement MERCI à l'équipe de préparation et d'animation ainsi qu'aux trois musiciens et animatrice qui nous ont si bien aidés à prier et chanter.

Rendez-vous l'an prochain. Venez nombreux nous rejoindre.

Lucien Kirion

Chaque année, la JMP donne l'occasion à tous de connaître la vie des habitants d'autres pays à travers la voix des femmes, d'appréhender d'autres expressions de la foi chrétienne, les causes des problèmes sociaux, les questions brûlantes du monde et les manières de les aborder.

La prière s'enracine dans l'écoute de Dieu et l'écoute de chacun(e) d'entre nous. Lors de la JMP, nous écoutons la Parole de Dieu ainsi que la voix des femmes partageant leurs espoirs et leurs peines, leurs projets et leurs besoins.

Merci à Lucien pour son témoignage

Merci à toutes les personnes qui ont préparé cette belle célébration.

L'année prochaine, nous vous présenterons le nouveau pays, son projet, pour vous donner envie de nous rejoindre.



Françoise Lacroix

Denier de l'Église - Campagne 2019

1000 BONNES RAISONS DE DONNER : votre don est essentiel !



Avec le carême démarre dans notre diocèse la **nouvelle campagne pour le DENIER DE L'ÉGLISE**, qui donne aux prêtres, séminaristes et laïcs salariés les moyens de vivre et d'agir.

Or, comme en France pour la quasi-totalité des associations caritatives, fondations, diocèses... la collecte de l'année 2018, pour notre diocèse, a été difficile avec un résultat inférieur d'environ 7% comparativement à la collecte de 2017.

Ce « signal d'alarme » nous invite tous non au fatalisme, mais au contraire à **nous mobiliser et à nous convaincre que cette question est l'affaire de tous les chrétiens.**

D'abord, **en choisissant de DONNER, car il existe pour cela 1000 BONNES RAISONS** : parce que pour chacun d'entre nous, la mission de l'Église, celle des prêtres et l'annonce de l'Évangile sont essentielles !

Mais aussi en osant en parler autour de nous pour motiver de nouveaux donateurs : en en parlant au sein des paroisses aux personnes que nous rencontrons, et aussi en sensibilisant les plus jeunes générations, qui bien souvent méconnaissent le fonctionnement de l'Église et la nécessité pour elle de disposer des moyens nécessaires à son action.

Ainsi, comme l'écrit Monseigneur CENTÈNE dans son message de lancement de la campagne 2019 du Denier : **« Je peux vous dire que votre participation à la vie de l'Église nous donnera les moyens de faire rayonner l'Amour de Dieu dans chaque paroisse, dans chaque lieu de transmission de la foi et de la vie chrétienne ».**

Vous pouvez adresser vos dons à l'Association Diocésaine de Vannes
CS 82003 - 56001 VANNES Cedex (chèques à l'ordre de « Association Diocésaine de Vannes »)
ou bien directement à **votre paroisse**

Vous pouvez également donner par carte bancaire sur le site
www.vannes.catholique.fr/faireundon ou www.1000bonnesraisons.com



Fêtes de la foi

5 mai 2019 : Remise du Notre Père
26 mai 2019 : Première communion
30 mai 2019 : Profession de foi
2 juin 2019 : Confirmation à Lanester

Dates à retenir

- Samedi 6 avril : Temps fort des CE1 au presbytère de 9h à 12h
- Samedi 6 avril : Temps fort des CM1-CM2 au presbytère de 10h à 14h
- Samedi 27 avril : Temps fort des 6^{ème} au presbytère de 10h à 12 h
- Dimanche 28 avril : Éveil à la foi et liturgie de la parole à l'église à 10h30
- Vendredi 3 mai : Répétition pour les CE1 à l'église de 17h à 18h
- Dimanche 5 mai : Remise du Notre Père pour les CE1 à l'église à 10h30

Vivre le carême

Le samedi 9 mars les enfants en marche vers la première communion se sont retrouvés de 14h à 17h au presbytère.



Un chemin à parcourir vers Pâques : Le temps du carême prépare les chrétiens à fêter Pâques, la résurrection de Jésus et à travers elle, l'espérance pour les hommes d'un mystérieux passage de la mort à la vie. Il s'étend sur 5 semaines (du Mercredi des Cendres au Samedi Saint) : 40 jours pour se convertir, pour revenir vers Dieu.

40 jours : Dans la bible, le chiffre 40 symbolise un temps très long : 40 jours de pluie au temps de Noé, 40 années d'errance du peuple de Dieu dans le désert, 40 jours au désert pour Jésus.

Un temps de conversion : Comme le décline l'évangile du Mercredi des Cendres, le carême invite au partage, à la prière et à l'aumône. Un moment de réflexion pour les enfants pour réfléchir à la façon dont ils vont essayer de changer leurs habitudes.

Le jeûne : C'est une dimension du carême abordée avec les enfants. Avec des mots simples pour leur expliquer que jeûner c'est se priver de quelque chose qui est important pour eux. C'est le moment de les aider à découvrir que certains besoins sont moins nécessaires qu'ils ne le croient.

Ils ont vite donné des exemples :

- Passer moins de temps devant la télévision, notre console de jeux
- Manger moins de friandises
- Prendre plus de temps avec nos copains et copines
- Donner un coup de main à la maison

La prière : C'est un moment important pour eux. C'est le moment où on laisse monter les mots d'une prière qui fait écho à la parole entendue. On rend grâce à Dieu pour ses bienfaits, on lui parle de ceux qu'on aime. On lui confie nos préoccupations du jour, nos espoirs, on lui demande son aide, son pardon. Cette partie de la prière se fait en silence, ce qui permet un dialogue personnel avec Dieu.

Pour marquer ce temps personnel, les enfants ferment les yeux.

La prière est un moment pour nous confier, remercier pour notre journée, lui dire notre peine ou tout simplement dire le « Notre Père ».

Nous avons pris un temps avant de terminer notre temps fort dans notre coin prière. Chacun disait un mot pour dire merci, un temps de silence et personnel. Une pensée pour un être cher qui nous a quitté.

Le partage : Spontanément, ils ont envie d'aider ou d'offrir un jouet, une peluche, un livre à un enfant qui a moins de chance qu'eux.

Merci Benjamin pour le partage du goûter qu'il nous a offert.

Merci à Nanou de sa présence.

Françoise Lacroix

Le dimanche, un jour pas comme les autres ?

Le dimanche 17 mars, les enfants de CE1 en marche vers la première communion se sont retrouvés à l'église avec leurs aînés dans la foi. Un moment de partage, de convivialité, d'échanges.

Que vivons-nous le dimanche ? Moment de détente ? Promenade ? Jardinage ? Fête de famille ? Liturgie de la Parole ? Partage avec nos aînés dans la foi ? Éveil à la foi ?

Si le dimanche était comme un rendez-vous ? Le dimanche est-il la fin du week-end ou le premier jour de la semaine ? Rendez-vous, oui mais : « On n'arrête pas de courir », « voilà encore un dimanche de passé », « il faudrait prendre du temps ».

Ce temps nous le prenons un dimanche par mois avec les enfants des groupes de catéchèse, un beau moment de réflexion, du temps pour les écouter, des équipes pour les aider à comprendre les textes du jour. C'est une chance pour les petits et les grands.

Les CE1 et les aînés dans la foi ont pu travailler la prière du « Notre Père » ce dimanche 17 mars, prière que Jésus a apprise à ses disciples et qui s'adresse aussi à nous !

Au mois de mai, les enfants recevront lors de la célébration du « Notre Père » un support avec la prière, confectionné par leur aîné.

Tu te poses beaucoup de questions et c'est normal. C'est vrai, mais au fur et à mesure, vous allez vous familiariser avec les rites et gestes de la liturgie. Ces rites et ces gestes prennent racine dans les textes de l'Ancien Testament et du Nouveau Testament.

Comprendre et vivre les différents moments de la messe t'aideront à découvrir que la messe est importante, qu'elle aide à vivre en chrétiens jour après jour.

Un grand merci à toutes les personnes qui s'investissent pour m'aider.

Françoise Lacroix

Le Conseil National des Enfants



Le Conseil National des Enfants est une instance qui se réunit tous les deux ans en région parisienne. Il est composé d'enfants et de jeunes élus par leurs copains après avoir mené campagne localement.



Ces délégués venus de toute la France ont alors pour responsabilité de porter les paroles et les vies de leurs jeunes électeurs. Ils expérimentent ainsi le processus démocratique : rencontre, élection, expression et vote d'une résolution nationale.

En 2017-2019, c'est avec le slogan « **Plus fort, Ensemble !** » que les enfants de l'ACE avaient choisi d'interpeller la société civile et l'Église pour parler d'amitié et de solidarité.



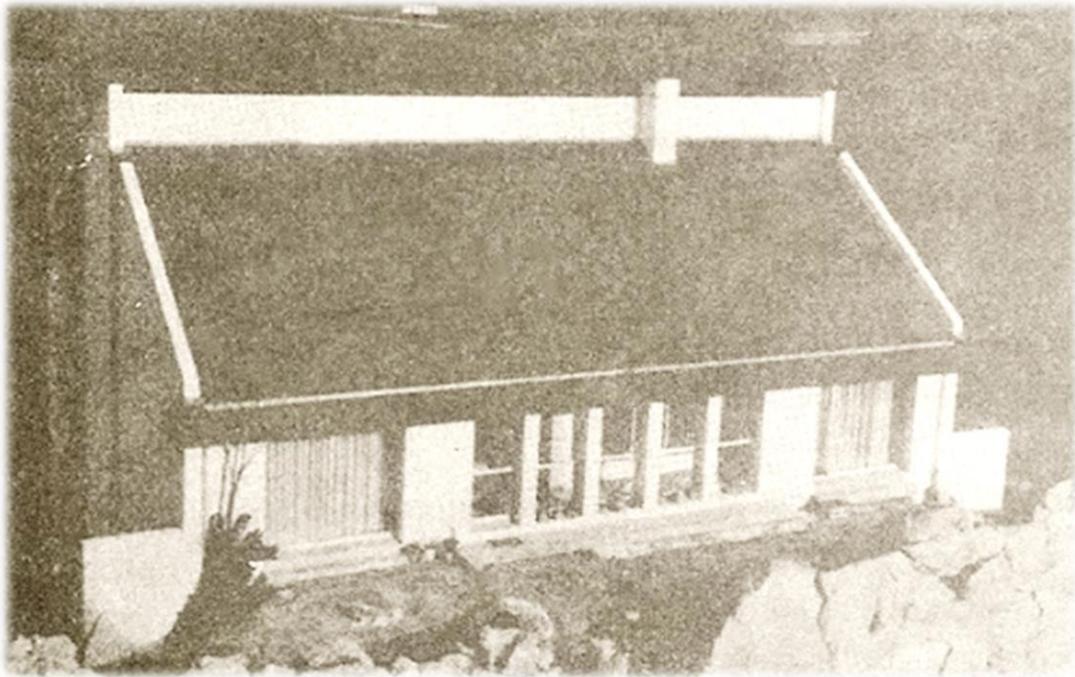
À partir du 30 mars, les délégués qui ont participé au CNE les 23 et 24 février à Paris devront faire connaître la nouvelle résolution votée à leurs copains et copines du club. Ils en sont les ambassadeurs et impulsent sa mise en œuvre partout où les clubs sont présents : actions de solidarité, fête du jeu, rencontres de quartier... Tout sera bon pour parler de la thématique choisie et toucher le plus grand nombre d'enfants si possible dans la dynamique.

Un grand merci à toutes personnes qui s'investissent dans les clubs.

Merci au Comité Départemental de nous donner cette chance de poursuivre l'ACE dans nos paroisses, dans nos inter-clubs et dans la fête du jeu.
Merci au père Sanctus (aumônier de l'ACE 56) d'être présent pour nos rencontres.

Françoise Lacroix

LE DEVENIR DU PRESBYTÈRE



Le Père Sanctus et la Coordinatrice du GAP, Els Lucas, vous invitent à
une rencontre avec le Vicaire Général Ivan Brient
afin d'échanger sur le devenir du Presbytère.

Cette rencontre aura lieu

le samedi 20 avril 2019 à 10h à la salle Glenmor

(Espace Jean Rostand, à côté de l'école de musique)

Nous remercions d'avance chaque Paroissien
de son intérêt à participer à cet événement.

Père Sanctus et Els Lucas

MOUVEMENT PAROISSIAL

Ils nous ont quittés pour la Maison du Père :

13 février 2019 Jacqueline CORBEL, épouse de Roger EZANNO, 82 ans
24 février 2019 Alain HOREL, veuf de Marie TOULLIOU, 70 ans
8 mars 2019 Josiane HÉLOU, épouse d'André MAHO, 65 ans



AGENDA PAROISSIAL

Rappel : Si vous souhaitez faire paraître un article dans le prochain bulletin, merci de le déposer au presbytère ou de l'adresser par mail à l'équipe de rédaction **impérativement avant le mercredi 10 avril 2019**, en précisant "pour le bulletin".

Passé ce délai votre article ne paraîtra que le mois suivant.
Pour le bulletin suivant, les articles seront à remettre avant le **mercredi 8 mai 2019**. N'oubliez pas de signer votre article...
Le comité de rédaction du bulletin se réserve le droit à la parution.

Mardi 16 avril :..... 10 h 30 :Messe Chrismale à la cathédrale de Vannes

Samedi 20 avril :..... 10 h :Rencontre avec Ivan Brient, le Vicaire Général
à la salle Glenmor (voir page 14)

Jeudi 25 avril :..... 10 h 30 :Célébration de Pâques pour les collégiens de St Joseph

Vendredi 12 avril :..... 19 h : Célébration pénitentielle pour Pâques

Samedi 13 avril :..... 18 h 30 :..... **Pas de messe**

Dimanche 14 avril :..... 10 h 30 :.....Dimanche des Rameaux et de la Passion

Jeudi 18 avril :.....20 h : Célébration du Jeudi Saint à **Caudan**

Vendredi 19 avril :..... 15 h : Chemin de la Croix

20 h : Célébration de la Passion du Seigneur

Samedi 20 avril :.....20 h : Veillée Pascale

Dimanche 21 avril : ... 10 h 30 :..... Messe du jour de Pâques

Dimanche 5 mai :.... 10 h 30 :3^e dimanche de Pâques et Remise du Notre Père

Horaire des messes :

Samedi à 18h30

Dimanche à 10h30

Du mardi au jeudi à 9h au presbytère



Permanence d'accueil :

Lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi :

Le matin de 10h à 11h30

Presbytère de Caudan :

2, rue de la Libération - Tél. : 02 97 05 71 24

Email : paroissecaudan@gmail.com

Site internet : www.paroisse-caudan.fr



www.paroisse-caudan.fr

Accueil

Informations

Agenda

Actualité

Histoire & Culture

Mouvements & Services

Galerie de photos

Nous contacter

Liens

Bouquets d'hiver

Ah ! ça c'est le bouquet !!!

Un fleurissement d'église assuré en une seule fois pour tout l'hiver grâce au talent et au génie de nos deux Thérèse.



On ne pouvait pas laisser passer ce fait sous silence ni ce travail d'artistes : cinq compositions de fleurs séchées réalisées en début d'année et qui décoreront l'église jusqu'au renouveau du printemps.



Pas de senteurs mais des couleurs contrastées comme le rouge des physalis (lanternes japonaises), le blanc des statice et des lunaires (monnaie du pape), et le brun des petites pommes et aiguilles de pins.

Admirez ces photos. Profitez de ce cadeau.

Bien mérité :

un bouquet d'applaudissements pour Thérèse Le Bouëdce et Thérèse Le Boudouil.



Le comité de rédaction

LE CLOCHER

<i>Bulletin paroissial n° 435</i>	<i>N° d'inscription commission paritaire 71211</i>
<i>Imp. Gérant</i>	<i>Sanctus NGONGO 2, rue de la Libération - 56 850 CAUDAN</i>
<i>Abonnement</i>	<i>1 an : (du 1^{er} février au 31 janvier) Tarif par distributeur(trice) : 15 € Tarif par la Poste : 22 € - Par Mail : 10 €</i>